



AFRIKA UND ÜBERSEE

Trilingual Journal of African Languages and Cultures
Revue trilingue des langues et cultures africaines
Dreisprachige Zeitschrift für afrikanische Sprachen und Kulturen

Volume 93

Préliminaires à une étude du saba, langue tchadique orientale du Tchad (région de Melfi)

Herrmann Jungraithmayr
Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main
jungraithmayr@em.uni-frankfurt.de

DOI: 10.15460/auue.2021.93.1.221

Peer-reviewed article
Submitted: 3.2.2017
Accepted: 27.2.2017
Published: 31.12.2020

Recommended citation:
Jungraithmayr, Herrmann. 2020. Préliminaires à une étude du saba, langue tchadique orientale du Tchad (région de Melfi). *Afrika und Übersee* 93. 281–298.

Licence: © Herrmann Jungraithmayr. This article is licensed under the Creative Commons Attribution 4.0 International License.



Published by Hamburg University Press

Préliminaires à une étude du saba, langue tchadique orientale du Tchad (région de Melfi)¹

Herrmann Jungraithmayr

Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main
jungraithmayr@em.uni-frankfurt.de

Abstract:

The article provides first information on Saba, an Eastern Chadic minority language spoken in the Melfi district of the Guéra region, northeast of Melfi by some 1,500 speakers. The main focus is on the grammatical structures of the verb, which are based on a binary aspect system, i.e. a perfective – imperfective distinction. A considerable percentage of verbs are “strong” in that they display internal ablaut, e.g. the verb meaning ‘to kill’: perfective: *dègè* (past), imperfective: *díggà* (present) and *dàagà* (future). According to the different vocalic patterns, seven classes of strong verbs may be distinguished. Phonologically, Saba belongs to the rather small group of Chadic languages which display two centralized vowel phonemes, i.e. *ə* and *ʌ*.

Keywords: Saba, East-Chadic, preliminary (descriptive) notes, Afroasiatic

Résumé :

L'article fournit les premières informations sur le saba, une langue minoritaire tchadique de l'Est, parlée par environ 1500 locuteurs dans le district de Melfi, région du Guéra, au Nord-Est de Melfi. L'accent principal est mis sur les structures grammaticales du verbe, qui sont basées sur un système aspectuel binaire, c'est-à-dire avec une opposition perfectif-imperfectif. Un pourcentage considérable de verbes sont «forts» dans la mesure où ils affichent des alternances vocaliques internes, par exemple le verbe signifiant «tuer»: perfectif: *dègè* (passé), imperfectif: *díggà* (présent) et *dàagà* (futur). Selon les différents systèmes vocaliques, sept classes de verbes forts peuvent être distinguées. Phonologiquement,

1 Les données suivantes ont été recueillies entre le 25 février et le 14 mars 2001 à N'Djaména. Mes informateurs et collaborateurs étaient M. Ahmat Haroun, né en 1976, fils de Haroun Hamdan, né à Bodom, et de Madame Diare, née à Yarwa dans le canton de Sorki, ainsi que M. Ahmat Adef. Je voudrais exprimer ma gratitude pour leur patience et la qualité de leur coopération. Mes remerciements vont aussi à la Deutsche Forschungsgemeinschaft à Bonn pour le soutien continu qu'elle a apporté à nos recherches linguistiques au Tchad.

le saba appartient plutôt au petit groupe de langues tchadiques ayant deux phonèmes vocaliques centralisés, c'est-à-dire ə et ʌ.

Mots clés : Saba, Est-tchadique, Notes préliminaires (descriptive), (Les) langues afroasiatiques

1 Introduction

La langue saba qui appartient au groupe sokoro de la branche orientale du tchadique² est parlée dans la région de Melfi dans les villages suivants : Yarwa, Bara, Foss (village de Margai), Goboro, Sorki, Bodom, Mak, Sala, Bandaro, Karfiso, Djagi, Girintie et Magnam (50% Saba). En 2001, le chef était Ahmat Amane; ses prédécesseurs étaient Haroun Abakar, Abakar Amane, Amane Diare et Diare Malgaou.

Autant que je puisse en juger, il n'existe pas encore d'étude linguistique sur le saba. C'est pourquoi j'ai décidé de publier mes observations, malgré leur quantité et qualité modestes, dans les présents préliminaires.

Les Saba s'appellent eux-mêmes, au singulier comme au pluriel, *sàbbôŋ*. Par exemple :

Tableau 1. Nom propre des Saba

<i>nò</i>	<i>sàbbôŋ</i>	'je suis un Saba'
<i>àkà</i>	<i>sàbbôŋ</i>	'il est un Saba'
<i>áŋ</i>	<i>sàbbôŋ</i>	'elle est une Saba'
<i>àŋ</i>	<i>sàbbôŋ</i>	'ils sont des Saba'

2 D'après le Handbook of African Languages II, p. 169, le « dialect cluster? » du sokoro comprend trois dialectes, à savoir le sokoro, le barein et le saba. En réalité, les différences entre le sokoro et le saba sont considérables, comme une comparaison des données présentées ci-dessous avec celles publiées sur le sokoro (Jungraithmayr 2005) le fait apparaître. Mes informateurs m'ont assuré que l'intercompréhension sokoro-saba est d'à peu près 50%, tandis que les Saba et les Barein ne se comprennent nullement. Le nombre des locuteurs du saba se monte à 1725 d'après le Handbook de Westermann & Bryan (1952). D'après Newman (1977), le saba appartient à la branche III : branche orientale, groupe B, sous-groupe sokoro.

2 Notes phonologiques

2.1 Les voyelles

L'inventaire vocalique est assez différencié. Il y a quatre niveaux d'articulation. Pour les voyelles centrales deux niveaux existent, à savoir bas et haut. Les neuf phonèmes vocaliques apparaissent brefs et longs.

Tableau 2. Les voyelles

<i>i</i>		<i>u</i>		<i>ii</i>		<i>uu</i>
<i>e</i>	<i>ə</i>	<i>o</i>		<i>ee</i>	<i>əə</i>	<i>oo</i>
<i>ɛ</i>	<i>ʌ</i>	<i>ɔ</i>		<i>ɛɛ</i>	<i>ʌʌ</i>	<i>ɔɔ</i>
	<i>a</i>				<i>aa</i>	

Voici ci-après quelques exemples.

(1) Les voyelles dans le contexte lexical

<i>mèʔè</i>	‘femme’	<i>ər̥kà</i>	‘dix’
<i>síntù</i>	‘mon frère’	<i>màgár</i>	‘chef’
<i>pàaʔà</i>	‘quatre’	<i>sóonè</i>	‘rever’
<i>sùbbà</i>	‘trois’	<i>wággè</i>	‘piler’

(2) Paires minimales vocaliques

<i>àr-gùŋ</i>	‘votre sœur’	:	<i>àr-gəŋ</i>	‘leur sœur’
<i>sîn-gèŋ</i>	‘ton frère’	:	<i>sîn-gəŋ</i>	‘leur frère’

2.2 Les consonnes

L'inventaire consonantique du saba comprend 20 (21?) unités, comme le montre le tableau 3.

Tableau 3. Les consonnes

	Bila- bial	Labi- dental	Den- tal/ Alvéo- laire	Post- alvéo- laire	Pala- tal	Vé- laire	Uvu- laire	Glott- tal
occlusives sourdes	p		t			k		ʔ
occlusives sonores	b		d			g		
occlusives injectives	ḃ		ḋ					

	Bila- bial	Labio- dental	Den- tal/ Alvéo- laire	Post- alvéo- laire	Pala- tal	Vé- laire	Uvu- laire	Glotal
fricatives sourdes			s					(h)
fricatives sonores				ð̃				
nasales	m		n		ɲ	ŋ		
latéral			l					
semi-con- sonnes	w				y			

2.3 Les tons

Le système tonal du saba distingue deux niveaux, à savoir bas (à) et haut (á). En plus, il y a un ton modulé haut-bas (â). Il existe quelques paires minimales :

(3) Paires minimales tonales

<i>ràa</i> ‘fille’	:	<i>ráa</i> ‘fils’
<i>ròobùdù</i> ‘ma fille’	:	<i>róobùdù</i> ‘mon fils’
<i>àŋ</i> ‘ils/elles’	:	<i>áŋ</i> ‘elle’

Les données disponibles ne montrent pas d'autres cas.

3 Notes morphologiques

3.1 Le nom

La majorité des noms attestés, à peu près 70 pour cent, présente une structure triradical (CVCVC-, CVCC-), y compris la structure CVVC-. Voici quelques exemples : *gòlmò* ‘case’, *mògór* ‘chef’, *mòttà* ‘homme’, *íkkò* ‘feu’, *úmbò* ‘eau’, *bàrsà* ‘champ’, *dòómè* ‘potiron’, *móòrù/sín-* ‘frère’. Seuls quelques-uns montrent les structures bi- ou monoradicales, à savoir CVC- ou CVV ; p. ex. *sín-* ‘frère’, *?ar-* ‘sœur’, *sáwì* ‘arbre’, *dàà* ‘maison’, *ràa* ‘fille’.

3.1.1 Genre et nombre du nom

Il semble que le genre grammatical n'est pas marqué expressément ; d'autre part le genre sexuel peut être distingué par différents lexèmes,

p. ex. *mòttà* ‘homme’ : *mè?è* ‘femme’, ou, comme dans le cas suivant, par une opposition tonale : *ràa* ‘fille’ : *ráa* ‘fils’.

En ce qui concerne la catégorie du nombre, le petit nombre de formes attestées ne permet pas de formuler de règles. Outre les suffixes, l’apophonie interne (ablaut) semble aussi jouer un certain rôle. Voir les exemples dans le tableau suivant.

Tableau 4. La formation du pluriel

Signification	Singulier	Pluriel
‘femme’	<i>mè?è</i>	<i>mè?ǽnè</i>
‘homme’	<i>mòttà</i>	<i>móttòŋ</i>
‘frère’	<i>móòrù</i> (‘mon f.’ <i>síntù</i>)	<i>màarín-</i> (‘mes frères’ <i>màaríntù</i>)
‘champ’	<i>bàrsà</i>	<i>bùrsó</i>

La forme au pluriel de *ràa/ráa* ‘fille/fils’ est *gútàŋ* ‘enfants’.

3.1.2 Les nombres

Une liste des nombres cardinaux figure dans le tableau (5) ci-dessous. Les nombres 6-9 sont composés d’une base *bení-* (‘cinq?’) et les nombres 1-4. À partir de vingt le morphème *bátí* est inséré.

Tableau 5. Les nombres cardinaux

1 <i>pépò</i>	20 <i>ás pēŋ</i>
2 <i>mú?ù</i>	21 <i>ás pēŋ bátí pēŋ</i>
3 <i>sùbbà</i>	<i>etc.</i>
4 <i>pàa?à</i>	30 <i>àrkà sùbbà</i>
5 <i>bée?à</i>	31 <i>àrkà sùbbà bátí pēŋ</i>
6 <i>bénípēŋ</i>	<i>etc.</i>
7 <i>bénímú?ù</i>	40 <i>àrkà pàa?à</i>
8 <i>bénísùbbà</i>	50 <i>àrkà bée?à</i>
9 <i>bénípàa?à</i>	60 <i>àrkà bénípēŋ</i>
10 <i>àrkà</i>	70 <i>àrkà bénímú?ù</i>
11 <i>àrkà bátí pēŋ</i>	80 <i>àrkà bénísùbbà</i>
12 <i>àrkà bátí mú?ù</i>	90 <i>àrkà bénípàa?à</i>
<i>etc.</i>	100 <i>ráabìŋ</i>

3.2 Les pronoms

Le paradigme pronominal comprend neuf pronoms personnels. Au singulier, la deuxième et la troisième personne distinguent les formes masculines et féminines ; au pluriel, l'on distingue une forme inclusive d'une forme exclusive de la première personne.

3.2.1 Les pronoms sujet préposés

Les deux thèmes de base, le passé et le présent (pour les temps cf. 3.3), emploient la même série de pronoms sujets qui se présentent comme suit :

Tableau 6. Les pronoms sujets (passé et présent)

Personne	Pronom	Exemple	
SG	1	<i>nòo</i>	<i>nòo tèe únù</i> 'j'ai mangé de la nourriture (<la boule)'
	2m	<i>kii</i>	<i>kii tèe únù</i> etc.
	2f	<i>kàa</i>	<i>kàa tèe únù</i>
	3m	<i>àkà</i>	<i>àkà tèe únù</i>
	3f	<i>áḡá</i>	<i>áḡá tèe únù</i>
PL	1in	<i>kéê</i>	<i>kéê tèenì únù</i>
	1ex	<i>kên</i>	<i>kên tèenì únù</i>
	2	<i>kùn</i>	<i>kùn tèenì únù</i>
	3	<i>àḡ/kùnè</i>	<i>àḡ tèenì únù</i>

Voici à titre de comparaison deux exemples de la conjugaison du présent.

Tableau 7. Les pronoms sujets au présent

Personne	Pronom	Exemple	
SG	1	<i>nòo tà</i>	<i>nòo tà únù</i> 'je mange de la nourriture'
	2m	<i>kii tà</i>	<i>kii tà únù</i> 'tu manges de la nourriture'
			etc.

Au futur les pronoms sujets se distinguent de ceux du passé/présent, surtout par un changement du ton. Le tableau suivant récapitule les pronoms sujets au futur.

Tableau 8. Les pronoms sujets (futur)

Personne		Pronom	Exemple	
SG	1	<i>nòó</i>	<i>nòó mìtà</i>	‘je mourrai’
	2m	<i>kĩĩ</i>	<i>kĩĩ mìtà</i>	etc.
	2f	<i>kàá</i>	<i>kàá mìtà</i>	
	3m	<i>àká</i>	<i>àká mìtà</i>	
	3f	<i>àḡá</i>	<i>àḡá mìtà</i>	
PL	1in	<i>kéèʔá</i>	<i>kéèʔá mìtəḡ</i>	
	1ex	<i>kèná</i>	<i>kèná mìtəḡ</i>	
	2	<i>kùná</i>	<i>kùná mìtəḡ</i>	
	3	<i>àkənʔá</i>	<i>àkənʔá mìtəḡ</i>	

En principe, le ton bas (ou haut) des pronoms employés au présent et passé est modulé à un ton bas-haut ; au pluriel, un suffixe *-á* est ajouté aux formes de base.

3.2.2 Les pronoms possessifs suffixés

Les racines des suffixes possessifs se distinguent considérablement de celles des pronoms sujets préposés (cf. 3.2.1).

Tableau 9. Les pronoms possessifs

Personne		Pronom	Exemple			
SG	1	<i>-tù, -dù</i>	<i>àr-tù</i>	‘ma sœur’	<i>sín-tù</i>	‘mon frère’
	2m	<i>-təḡ, -dəḡ</i>	<i>àr-təḡ</i>	‘ta sœur’	<i>sín-təḡ</i>	‘ton frère’
	2f	<i>-gèḡ</i>	<i>àr-gèḡ</i>	etc.	<i>síḡ-gèḡ</i>	etc.
	3m	<i>-tì</i>	<i>àr-tì</i>		<i>sín-tì</i>	
	3f	<i>-gì</i>	<i>àr-gì</i>		<i>síḡ-gì</i>	
PL	1	<i>-gèw</i>	<i>àr-gèw</i>		<i>síḡ-gèw</i>	
	2	<i>-gùḡ</i>	<i>àr-gùḡ</i>		<i>síḡ-gùḡ</i>	
	3	<i>-gəḡ</i>	<i>àr-gəḡ</i>		<i>síḡ-gəḡ</i>	

Pour la première personne au pluriel, la distinction entre forme inclusive et exclusive manque à nos données.

3.3 Le verbe

Notre collection de verbes saba comprend 49 unités dont la majorité, à savoir 70% présente la structure triradical, à savoir CVCVC et CVCC, mais aussi CVVC, dont la syllabe lourde peut cacher un radical «perdu». Par exemple: *pitir*- ‘enlever’, *ákál*- ‘cueillir’, *seyy*- ‘danser’, *deeg*- ‘tuer’, *siid*- ‘élargir’. La majorité des autres verbes ont la structure biradical ; p. ex. *mit*- ‘mourir’, *ley*- ‘chanter’. Les seuls monoradicaux sont *t*- ‘manger’ et *s*- (ou *sy*- ?) ‘boire’.

3.3.1 Le système verbal

Une phrase verbale saba se compose d’un pronom sujet préposé (cf. 3.2.1) et du thème verbal qui peut apparaître sous trois formes, à savoir au passé, au présent ou au futur. Comparer l’exemple suivant :

(4) Passé	Présent	Futur
<i>nòo pìrsigè</i>	<i>nòo pìrsó</i>	<i>nòó pìrsigà</i>
‘j’ai fendu’	‘je fends’	‘je fendrai’

Le système verbal est basé sur l’opposition aspectuelle binaire se composant de thèmes de l’accompli et de l’inaccompli. L’accompli est représenté par le temps du passé, l’inaccompli par le présent et le futur. Le moyen essentiel de marquage de cette opposition est l’apophonie, c’est-à-dire le changement des schèmes vocaliques entre les thèmes verbaux. Le caractère fondamental, la tendance de ce changement est une opposition des voyelles hautes (*i, e, ə, u*) pour l’accompli aux voyelles basses (*a, ɛ, ʌ, o, ɔ*) pour l’inaccompli. Ce comportement se manifeste comme processus interne (type Aa) ou externe/suffixal (type Ab). Le type Aa n’apparaît pas seul, il est toujours accompagné par des traits du type Ab, c’est-à-dire par un changement de la voyelle suffixée. En ce qui concerne le schème tonal, il semble que celui du passé corresponde plutôt à celui du futur, qu’à celui du présent, p. ex. *dúugè* (passé)/*dúugà* (fut.) ‘déployer’, *bò??è* (passé)/*bò??à* (fut.) ‘allumer’. Les formes du présent sont *dúúnd* et *bòòʔ*. Quelquefois l’inaccompli est en plus marqué par une gémination du R2 ; p. ex. *dòkè* (passé) vs *dòkkó* (prés.) et *dòkkà* (fut.) ‘battre’. Dans quelques rares cas les deux formes de l’inaccompli ne se distinguent pas ; p. ex. *báakàgà* (prés. et fut.) ‘rôtir’. Exemples :

Tableau 10. Le système aspectuel binaire

Type	Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Futur	Traduction
Aa	<i>dèegè</i>	<i>díggà</i>	<i>dàagà</i>	‘tuer’
Ab	<i>dóopè</i>	<i>dóopò</i>	<i>dóopà</i>	‘couper’

3.3.2 Les classes verbales

Les verbes à l’apophonie interne (Aa) sont nommés « verbes forts », ceux sans apophonie interne, mais avec un changement des voyelles suffixées, « verbes faibles ».

3.3.2.1 Les verbes forts

Les verbes forts présentent les modèles vocaliques suivants :

Tabelau 11. Les verbes forts

Type	Modèles	Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Futur	Traduction
Aa/1a	<i>a-a-a</i>	<i>dáássè</i>	<i>dáássò</i>	<i>dáássà</i>	‘fondre’
		<i>pállgàlè</i>	<i>páaglílyó</i>	<i>páagólà</i>	‘rouler par terre’
		<i>áangè</i>	<i>áangà</i>	<i>áangà</i>	‘saisir’
		<i>báakàgè</i>	<i>báakàgà</i>	<i>báakàgà</i>	‘rôtir’
Aa/1b	<i>a-a-a</i>	<i>sàwìlè</i>	<i>sàaló</i>	<i>sàalà</i>	‘chasser’
		<i>ákálgè</i>	<i>àkílyó</i>	<i>ákàlà</i>	‘cueillir’
		<i>àwgè</i>	<i>àwgà</i>	<i>àwgà</i>	‘recevoir’
		<i>tákkíngè</i>	<i>tàkkìnyó</i>	<i>tàkkìngà</i>	‘ramasser’
		<i>bàarígè</i>	<i>báaríyó</i>	<i>báarígà</i>	‘tresser’
		<i>gá?è</i>	<i>gá?ò</i>	<i>gá?à</i>	‘courir’
Aa/1c	<i>o-a-a</i>	<i>gównì</i>	<i>gàwníyò</i>	<i>gáwnà</i>	‘cultiver’
Aa/1d	<i>o-o-o</i>	<i>sóonè</i>	<i>sóonò</i>	<i>sóonà</i>	‘rêver’
		<i>sòorgè</i>	<i>sòoró</i>	<i>sòorgà</i>	‘mettre de côté’
Aa/1e	<i>e-a-a</i>	<i>tèe</i>	<i>tà</i>	<i>tàa</i>	‘manger’
Aa/1f	<i>e-e-e</i>	<i>sée?è</i>	<i>sée?ó</i>	<i>sée?à</i>	‘pétrir’
Aa/1g	<i>e-i-a</i>	<i>syèeyè</i>	<i>síinò</i>	<i>sàa</i>	‘boire’

Type	Modèles	Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Futur	Traduction
Aa/1g	<i>e-i-a</i>	<i>lèyè</i>	<i>línò</i>	<i>làa</i>	‘chanter’
		<i>wèyè</i>	<i>wínò</i>	<i>wàa</i>	‘enfanter’
		<i>dèyè</i>	<i>dínò</i>	<i>dàagà</i>	‘construire’
		<i>lèegè</i>	<i>línò</i>	<i>làagà</i>	‘mettre dedans’
		<i>dèegè</i>	<i>díggà</i>	<i>dàagà</i>	‘tuer’

3.3.2.2 Les verbes faibles

Si la qualité des voyelles thématiques ne change pas entre la forme de l’accompli (passé) et celle de l’inaccompli (présent et futur), nous parlons de verbes faibles. La distinction entre les deux aspects s’effectue surtout par les suffixes vocaliques *-e* (accompli) et *-o/-a* (inaccompli). Voici la liste des verbes faibles que nous avons recensés recueil.

Tableau 12. Les verbes faibles

Type	Modèles	Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Future	Traduction
Ab/1a	<i>i-i-i</i>	<i>súdígè</i>	<i>súidò</i>	<i>súidà</i>	‘élargir’
		<i>mìtè</i>	?	<i>mità</i>	‘mourir’
		<i>díñè</i>	<i>díñó</i>	<i>díñgà</i>	‘partager’
		<i>jíngè</i>	<i>jíngò</i>	<i>jíngà</i>	‘puiser’
		<i>wílè</i>	<i>wílò</i>	<i>wílà</i>	‘révolter’
		<i>íñè</i>	<i>íñínò</i>	<i>íñà</i>	‘mûrir’
		<i>wìjngè</i>	<i>wìjñó</i>	<i>wìjngà</i>	‘ouvrir’
		<i>bísíñè</i>	<i>bìsìñyó</i>	<i>bísíñà</i>	‘planter (potiron)’
		<i>pítirè</i>	<i>pítiríyó</i>	<i>pítirà</i>	‘enlever’
		<i>díjngè</i>	<i>díjñó</i>	<i>díjngà</i>	‘séparer’
		<i>típílgè</i>	<i>típílyó</i>	<i>típílgà</i>	‘aiguiser (lame)’
Ab/1b	<i>e-e-e</i>	<i>séyyè</i>	<i>séyyò</i>	<i>séyyà</i>	‘danser’
		<i>ète</i>	<i>ètínò</i>	<i>ètà</i>	‘planter (mil)’
		<i>kèrñigè</i>	<i>kèrñyó</i>	<i>kèrñigà</i>	‘aiguiser (forge)’

Type	Modèles	Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Future	Traduction
		<i>dérémgè</i>	<i>dèrmíyò</i>	<i>dèrmà</i>	‘frire’
		<i>tèjè</i>	<i>tèjò</i>	<i>tèjgà</i>	‘mesurer’
		<i>té??è</i>	<i>té?té?à</i>	<i>té??à</i>	‘émigrer’
		<i>émèskè</i>	<i>émsó</i>	<i>émsà</i>	‘fermer’
Ab/1c	<i>ε-ε-ε</i>	<i>kékékè</i>	<i>kéékò</i>	<i>kéékà</i>	‘désheber’
		<i>jé?è</i>	<i>jé?ò</i>	<i>jé?à</i>	‘moudre’
Ab/1d	<i>o-o-o</i>	<i>kóyè</i>	<i>kòyínò</i>	<i>kóyà</i>	‘entrer’
		<i>mòssìngè</i>	<i>mòssìníyó</i>	<i>mòssìngà</i>	‘remuer’
		<i>dóopè</i>	<i>dóopò</i>	<i>dóopà</i>	‘couper’
		<i>dòkè</i>	<i>dòkkó</i>	<i>dòkkà</i>	‘battre’

3.3.3 Quelques caractéristiques de la formation des thèmes aspectuels

Le suffixe de l’accompli est – à l’exception du verbe *gówni* – toujours /-è/; celui du présent est presque toujours /-o/ ou /-ɔ/, si la voyelle interne est ouverte ; rarement aussi /-a/; celui du futur est exclusivement /-a/.

La différence de comportement entre les sous-groupes de Aa et Ab provient certainement du fait qu’il s’agit de différentes classes verbales ; c’est-à-dire parmi les verbes forts (Aa) on pourrait probablement définir sept classes verbales (1a-1g) ; les verbes faibles (Ab) auraient ainsi quatre classes (1a-1d).

Dans le sous-groupe Aa/1g, on est surpris par le fait que l’apophonie qualitative entre le thème du passé et celui du présent (-e- → -ii-) est accompagnée par une apophonie quantitative, à savoir le -e- bref est remplacé par le -ii- long : p. ex. *lèyè* : *líinò* (< *léynò?*) ‘chanter’. Cette opposition de longueur des voyelles entre les deux thèmes correspond au prolongement de la consonne dans l’exemple *dègè* : *díggà* ‘tuer’.

Le sous-groupe Aa/1g est remarquable pour une autre raison. La majorité des verbes de ce sous-groupe se sert d’un morphème inattendu, à savoir le suffixe -nò pour former le thème du présent ; p. ex. *wèyè* : *wíi-nò* ‘enfanter’.

En tchadique l’aspect de l’inaccompli comprend en général les deux temps, à savoir le présent et le futur. Il est surprenant que le

saba distingue les deux par des moyens minimaux ; les voyelles basses /a/ et /o/ indiquent toujours qu'il s'agit de l'inaccompli. En ce qui concerne la voyelle suffixée, le présent préfère le /-o/, /-ɔ/, le futur le /-a/, dans quelques cas tous les deux utilisent le /-a/.

Il existe quelques cas où le suffixe /-e/ de l'accompli (passé) est 'renforcé' par la consonne /g/, produisant -ge, comme en témoignent les exemples figurant dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13. Le passé en -gè-
ákál-gè 'avoir cueilli'
súdí-gè 'avoir élargi'
dérím-gè 'avoir frit'
émès-kè (<-gè) 'avoir fermé'

Alors que ce suffixe, naturellement, n'apparaît pas à l'inaccompli, il existe quand même des cas inattendus comme suit :

Tableau 14. Verbes en -g- au passé et au futur

Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Futur	Traduction
<i>λwgè</i>	<i>àwgà</i>	<i>àwgà</i>	'recevoir'
<i>sòorgè</i>	<i>sòɔɔɔ</i>	<i>sòɔɔgà</i>	'mettre de coté'
<i>jíngè</i>	<i>jíngò</i>	<i>jíngà</i>	'puiser'
<i>wìngì</i>	<i>wìngó</i>	<i>wìngá</i>	'ouvrir'
<i>típílgè</i>	<i>típítyó</i>	<i>típílgà</i>	'aiguiser (lame)'
<i>kèrɔngè</i>	<i>kèrɔnyó</i>	<i>kèrɔngà</i>	'aiguiser (forge)'
<i>mòssìngè</i>	<i>mòssìnyó</i>	<i>mòssìngà</i>	'remuer'

Il existe même un cas totalement irrégulier où le /g/ n'apparaît pas à l'accompli mais seulement au futur, comme en témoigne l'exemple (5).

(5) Le verbe signifiant 'mesurer'

Passé (accompli)	Présent (inaccompli)	Futur
<i>tènè</i>	<i>tèngó</i>	<i>tèngà</i>

3.3.4 Substantif verbal

Les deux substantifs verbaux suivants formés par le suffixe -*λη* sont attestés.

- (6) a. *týlɿ* ‘nourriture’ < *tèe* ‘manger’
 b. *sýlɿ* ‘boisson’ < *syèe* ‘boire’

3.3.5 Les conjugaisons

Le saba distingue trois séries de conjugaisons que nous appelons provisoirement passé, présent et futur. Leur formation est basée sur la binarité aspectuelle accomplie (I) et inaccomplie (II). L’indice essentiel du passé (I) est la voyelle suffixée *-e*, celui de l’inaccompli (II) *-o* (prés.)/ *-a* (fut.) : C’est-à-dire, l’aspect I est marqué par une voyelle de la position antérieure et mi-haute, l’aspect II par une voyelle basse (*-a* au futur) ou mi-haute et postérieure (*-o* au présent). Pour des exemples, voir les paragraphes 3.2., 3.3.1 et 3.3.2.

Il est important de noter que dans les conjugaisons du passé et du futur le thème verbal distingue une forme au singulier et une forme dérivée au pluriel. La dernière est élargie par un morphème nasal suffixé (*-nè ~ -ni* ou *-n ~ -ɿŋ*) à la forme au singulier. Voir les deux exemples (7a + b) à notre disposition.

(7) Thème verbal au passé/futur

	Singulier	Pluriel
a. ‘manger’	<i>tèe/tàa</i>	<i>tèenì/tèen</i>
b. ‘mourir’	<i>mìtè/mità</i>	<i>mìtnè/mitàŋ</i>

Pour illustrer l’usage des conjugaisons, nous citons ci-après quelques phrases simples que nous avons dans nos données.

<i>nòo étè nórri</i>	‘j’ai planté du mil’
<i>nòo bísɿnè dðómè</i>	‘j’ai planté du potiron’
<i>nòo wìŋgè áarò</i>	‘j’ai ouvert la porte’
<i>nòo émèskè áarò</i>	‘j’ai fermé la porte’
<i>nòo gównì bársà</i>	‘j’ai cultivé le champ’
<i>àkà sínò úmbò</i>	‘il boit de l’eau’
<i>àká sàa úmbò</i>	‘il boira de l’eau’
<i>áŋá syèyè úmbò</i>	‘elle a bu de l’eau’
<i>nòo tà únù</i>	‘je mange de la nourriture’
<i>nóó tàa únù</i>	‘je mangerai de la nourriture’
<i>kàa tèe únù</i>	‘tu (f.) as mangé de la nourriture’
<i>màgár tèe únù</i>	‘le chef a mangé de la nourriture’
<i>kùn tèenì únù</i>	‘vous avez mangé de la nourriture’
<i>kìi áanó búusè</i>	‘tu pêches des poissons’

<i>nòò dèrmà búkì</i>	‘je vais frire la viande’
<i>àkà dèyè gólòmò</i>	‘il a construit une case’
<i>áǵá wà</i>	‘elle va naître’
<i>nòò báǵǵè síppi</i>	‘j’ai tressé une corde’
<i>nòò báǵǵíyó síppi</i>	‘je tresse une corde’

4 Remarque générale

Il est évident que nous ne nous trouvons qu’au début de l’étude de cette langue tchadique orientale qui se situe, dans l’histoire du développement des langues tchadiques, à un point de transition des langues archimorphes à un état plus avancé et novateur.

5 Vocabulaire

Ordre alphabétique: a, ʌ, b, ɓ, d, ɗ, e, ə, g, i, j, k, l, m, n, ɲ, ɔ, p, r, s, t, u, w.

Les verbes sont présentés de la manière suivante : thème de l’accompli (aoriste-passé), suivi – entre parenthèses – par la forme du présent et celle du futur ; p. ex. *dègè (díggà, dàgà)* ‘tuer’.

a

<i>áarò</i>	porte
<i>àr-</i>	sœur; <i>àrtù</i> ma sœur

ʌ

<i>ʌngè (áangà, áangà)</i>	saisir
<i>ʌsimè (àasimíyó, àasàmǵà)</i>	calculer
<i>ʌkʌlgè (àkʌlíyó, ákʌlà)</i>	cueillir
<i>ʌwgè (àwgà, àwgà)</i>	recevoir

b

<i>bʌkʌgè (báakàgà, báakàgà)</i>	rôtir
<i>bʌʔè (báʔà, báʔà)</i>	rester longtemps
<i>bʌgìlè (bàgìlíyó, bàgólà)</i>	retourner
<i>bàrsà, pl. búrsó</i>	champ; <i>búrustù</i> mon champ
<i>búkì</i>	viande

<i>bísiɲè (bisɲíyó, bísɲà)</i>	planter (ex. potiron)
<i>bòʔʔè (bòʔʔó, bòʔʔà)</i>	allumer
<i>búusè</i>	poisson
ḃ	
<i>báariǵè (báariyó, báariǵà)</i>	tresser
d	
<i>dáà</i>	concession; <i>dóorù</i> ma concession
<i>dèegè (díggà, dàagà)</i>	tuer
<i>dèyè (dĩnò, dàanà)</i>	bâtir, construire
<i>dûgè / dũɲè (dũjó, dũɲgà)</i>	partager, séparer
<i>dúugè (dùúnò, dúugà)</i>	déployer
d̥	
<i>dáássè (dáássò, dáássà)</i>	fondre
<i>dérémgè (dèrmíyò, dèrmà)</i>	frire
<i>dòkè (dòkkó, dòkkà)</i>	battre
<i>dóopè (dóopò, dóopà)</i>	couper
<i>dóomé</i>	potiron
<i>dūsé</i>	marmite
e	
<i>émèskè (émsó, émsà)</i>	fermer
<i>ète (ètínò, étà)</i>	planter
ə	
<i>ânnè (ánnó, ánnà)</i>	pêcher
g	
<i>gáʔè (gáʔò, gáʔà)</i>	courir
<i>gòlmò</i>	case, maison; <i>gòlmúdù</i> ma case/maison
<i>gòndâ</i>	tête; <i>gòndù</i> ma tête
<i>gútàɲ</i>	enfants; <i>gútúntò</i> mes enfants
<i>gównì (gâwníyò, gâwnà)</i>	cultiver
i	
<i>ìiríǵè (ìiró, ìiríǵà)</i>	montrer

<i>ʒnè (ʒnínò, ʒnà)</i>	mûrir
j	
<i>jíŋgè (jítŋgò, jíŋgà)</i>	puiser
<i>jìpkè (jìppó, jìpkà)</i>	lancer
k	
<i>kêrŋìgè (kêrŋíyó, kêrŋìgà)</i>	aiguiser
<i>kékékè (kéékò, kéékà)</i>	désherber
<i>kóyè (kòyínò, kóyà)</i>	entrer
l	
<i>lègè (líínò, làgà)</i>	mettre dedans
<i>lèyè (líínò, là)</i>	chanter
m	
<i>mèʔè, pl. mèʔŋè</i>	femme; <i>mèddû</i> ma femme; <i>mèʔŋtù</i> mes femmes
<i>mìtè (? , mîtà)</i>	mourir; <i>àkà mîtè</i> il est mort
<i>mòttà, pl. móttòŋ</i>	homme
<i>mòdrù, pl. màarín-</i>	frère; <i>síntù</i> mon frère; <i>màaríntù</i> mes frères
<i>mòssìŋgè (mòssíníyó, mòssìŋgà)</i>	remuer
<i>màgár / mògór</i>	chef
n	
<i>néyyè (néyyò, néyyà)</i>	sentir
<i>nárrì</i>	mil
ɲ	
<i>ɲéʔè, (ɲéʔó, ɲéʔà)</i>	moudre
ɔ	
<i>ókkò</i>	feu
<i>òrkà</i>	dix
p	
<i>pálgèlè (páagííyó, páagólà)</i>	se rouler par terre
<i>pìrsìgè (pìrsó, pìrsìgà)</i>	fendre

<i>pítìrè</i> (<i>pìtìrýó, pítìrà</i>)	enlever
r	
<i>ràa</i>	filles; <i>ròobùdù</i> ma fille
<i>ráa</i>	fil; <i>ròobùdù</i> mon fils
s	
<i>síppì</i>	corde
<i>sáwì</i>	arbre
<i>séeʔè</i> (<i>sééʔí, séʔʔà</i>)	pétrir
<i>séyyè</i> (<i>séyyò, séyyà</i>)	danser
<i>sə̀wlè</i> (<i>sàaló, sàalà</i>)	chasser
<i>síidìgè</i> (<i>síidò, síidà</i>)	élargir
<i>sín-</i>	frère; <i>síntù</i> mon frère
<i>sóonè</i> (<i>sóonò, sóonà</i>)	rêver
<i>sòorgè</i> (<i>sòoró, sòorgà</i>)	mettre à côté
<i>sùun</i>	beurre
<i>syèeyè</i> (<i>sùndò, sàa</i>)	boire; <i>sýλη</i> boisson
t	
<i>tèe</i> (<i>tà, tàa</i>)	manger; <i>týλη</i> nourriture
<i>téʔʔè</i> (<i>téʔtéʔà, téʔʔà</i>)	émigrer
<i>tènɲè</i> (<i>tènɲó, tènɲà</i>)	mesurer
<i>tákkíngè</i> (<i>tàkkíníyó, tàkkìngà</i>)	ramasser
<i>típílìgè</i> (<i>típílíyó, típìlìgà</i>)	aiguiser
u	
<i>úmbò</i>	eau
<i>únù</i>	nourriture (boule de mil)
w	
<i>wággè</i> (<i>wàagó, wàagà</i>)	piler
<i>wèyè</i> (<i>wùndò, wà</i>)	naître, mettre au monde
<i>wíilè</i> (<i>wíilò, wíilà</i>)	récolter
<i>wìjngè</i> (<i>wìjngó, wìjngà</i>)	ouvrir

Remerciements

Je remercie Mme Michèle Laplace, Paris, d'avoir eu l'amabilité de regarder et de corriger le français de ce texte. J'adresse également mes remerciements à Mme Sonja Bräscher, Francfort-sur-le-Main (Allemagne), pour la mise en forme de ce document.

Bibliographie

- Jungraithmayr, Herrmann. 2005. Notes sur le système verbal du sokoro (République du Tchad). *Afrika und Übersee* 88. 175–186.
- Newman, Paul. 1977. Chadic classification and reconstructions. *Afroasiatic Linguistics* 5(1). 1–42.
- Westermann, Diedrich & Margaret Arminel Bryan. 1952. *The languages of West Africa*. (Handbook of African Languages, Pt. 2). London, New York & Toronto: OUP.